Repères
Mars 2005

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
En %	Volumes	Dépenses
Pomme	27	23
Orange	23	18
Petits agrumes	13	12

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 9
Avocat 11
Orange 12
Pomelo 13
Petits agrumes 14
Litchi 15
Mangue 16

Mars 2005 / Mars 2004			
Prix	↘	Vol.	↘

Pomme

Le marché est resté en demi-teinte. Les ventes sur le marché local ont conservé un rythme satisfaisant, mais les prix se sont maintenus à un niveau sensiblement inférieur à celui de l'année dernière. En revanche, la situation est restée très difficile à l'export. Les envois vers les marchés d'Europe du Nord ont continué d'être très inférieurs aux années précédentes, en raison d'une concurrence italienne toujours très vive, en particulier en Golden et Braeburn.

Mars 2005 / Mars 2004			
Prix	↗	Vol.	↘

Orange

Le marché affiche une performance assez satisfaisante. Le cours moyen mensuel affiche une progression sensible alors que le déficit de l'offre n'a été qu'assez léger, notamment durant la première partie du mois. Cependant, ce bon résultat global masque une nette et inquiétante détérioration de la situation de marché en fin de mois. La demande, assez active jusqu'alors, s'est nettement ralentie en raison d'une dégradation quasi générale du niveau qualitatif de l'offre.

Mars 2005 / Mars 2004			
Prix	↗↗	Vol.	↗

Petits agrumes

Contrairement aux prévisions, le marché est resté très largement approvisionné. L'offre espagnole a continué d'être large, malgré les importantes pertes de production dues au gel. La demande s'est montrée d'un bon niveau jusqu'en milieu de mois. Les prix des marchandises de bonne qualité ont progressé et atteint un niveau très satisfaisant. En revanche, le marché s'est montré très difficile pour les autres types de produits, en particulier pour le Minneola.

Page

Un éclairage sur la situation et les prix du fret maritime. — *Fret maritime* 17

Fret maritime

Le prix de sortie élevé des bananes d'Equateur, pendant une grande partie du mois de mars, a freiné les activités d'affrètement, bien qu'une reprise des volumes en provenance du Panama et du Costa Rica après les pluies du mois de janvier et des marchés forts aux USA et dans l'UE aient poussé les grands opérateurs à rechercher des tonnages. Quand les tonnages disponibles ont dépassé la demande, propriétaires et opérateurs d'unités spot ont généralement gardé leur calme et le marché d'affrètement des reefers s'est assoupli légèrement, jusqu'à la fin du mois.

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

Banane

MARS 2005

Comparatif mensuel mars 2005 / février 2005

Prix	Volumes
↗↗ + 20 %	↗ + 6 %

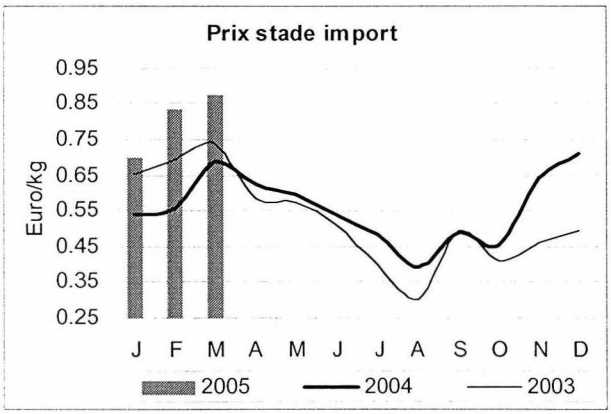
Comparatif annuel mars 2005 / mars 2004

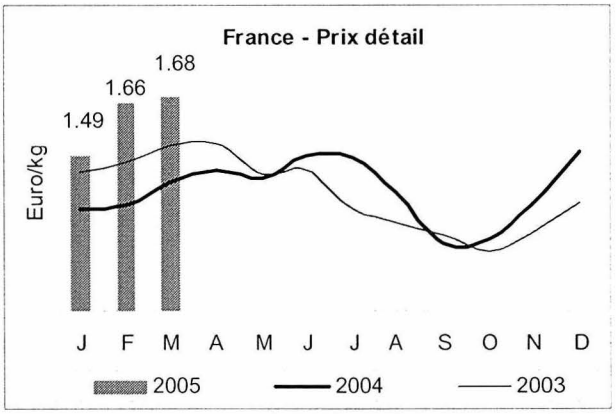
Prix	Volumes
↗↗ + 51 %	↘↘ – 20 %

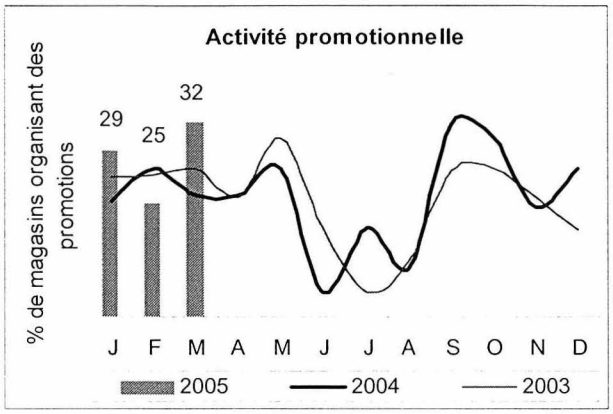
Le marché affiche à nouveau une excellente performance, qui conclut un très bon premier trimestre. Pourtant, l'offre est revenue à un niveau moyen, après deux mois de déficit sensible. La demande locale s'est montrée active, notamment grâce à une présence moindre en produits concurrents. De plus, l'export a été dynamique, à la faveur d'apports déficitaires de banane dollar et de banane des Canaries.

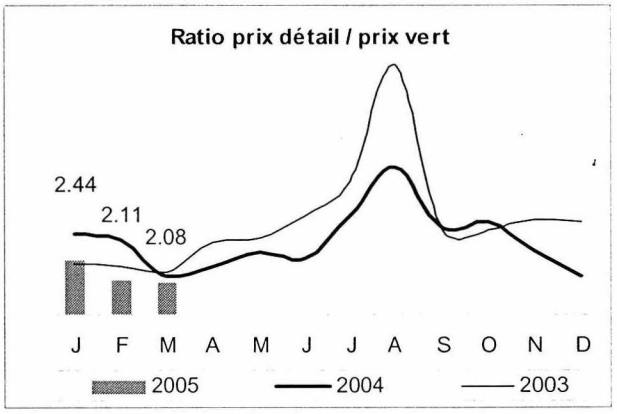
L'offre, légère depuis le début de l'année, est revenue à un niveau moyen. Pourtant, le déficit antillais, quoique plus faible que les deux mois précédents, est resté très significatif (- 15 à - 30 % par rapport à la moyenne). Cependant, les volumes africains sont sensiblement remontés. La demande s'est réactivée dès le début du mois (fin des vacances et retour à la normale des conditions climatiques après la vague de froid de février). L'activité a même été d'un bon niveau. L'offre de fruits concurrents a été significativement déficitaire. De plus, les mises en avant promotionnelles, d'une intensité moyenne mais très régulière, ont été nettement supérieures à la moyenne, tout comme les marges des distributeurs (le différentiel prix détail/ prix stade quai atteint le niveau record de 0.86 euro/kg). Enfin, la demande export a été dynamique tant de la part de la clientèle nord-européenne et italienne (déficit d'environ 3 % de l'offre dollar) que d'opérateurs espagnols, historiquement déficitaires en fruits canariens. Les prix enregistrent une hausse d'environ 10 à 15 % par rapport à la moyenne en France et en Europe du Nord. La progression est spectaculaire sur le marché espagnol et approche les 100 % !

Marché français de la banane — Indicateurs







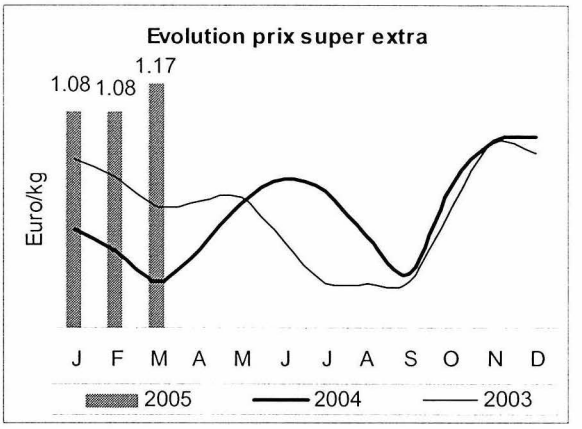


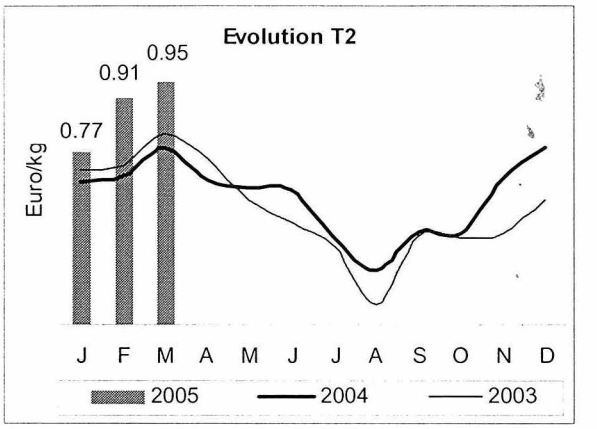
Marché européen de la banane — Indicateurs

Principales origines en Europe

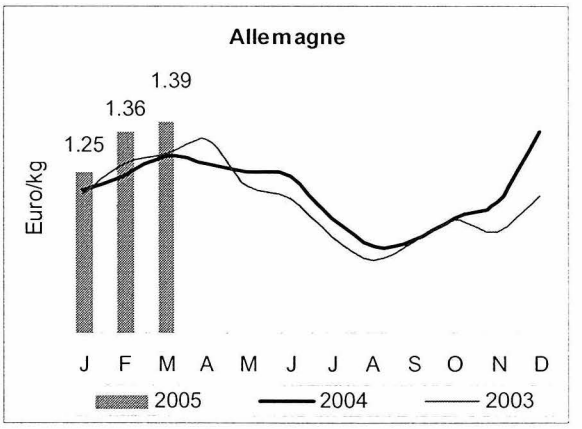
En tonnes	Mars 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison 2005	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003		2005/2004	2005/2003
Martinique	19 028	- 13	- 1	47 451	- 23	- 14
Guadeloupe	4 145	- 37	- 46	12 672	- 35	- 46
Canaries	28 840	- 21	- 25	85 980	- 20	- 21
Côte d'Ivoire	21 033	+ 20	+ 9	52 504	- 6	+ 20
Cameroun	24 721	+ 10	+ 10	56 687	- 22	+ 10
En indice (base 100 : mars 2004)						
Dollar	119	+ 19	+ 16	ND	+ 20	+ 17

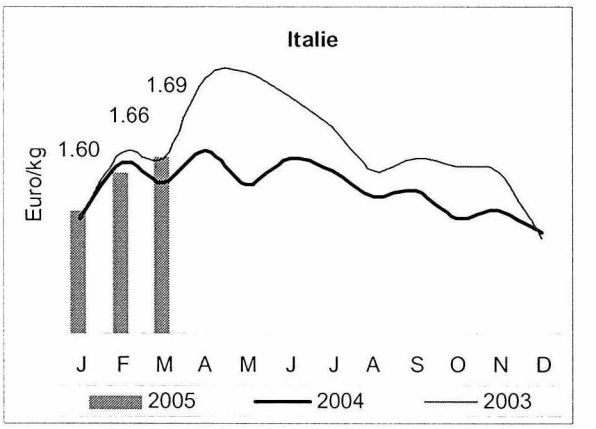
Prix vert en Europe

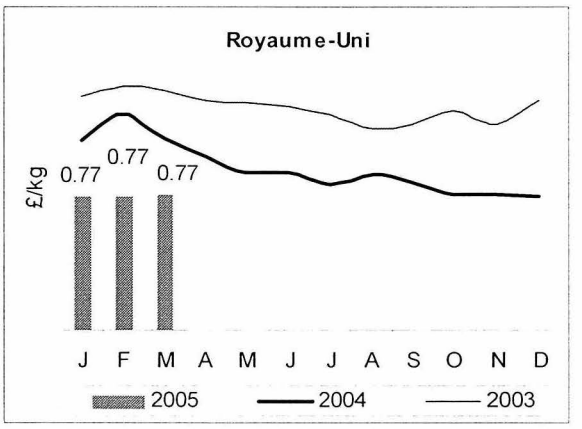


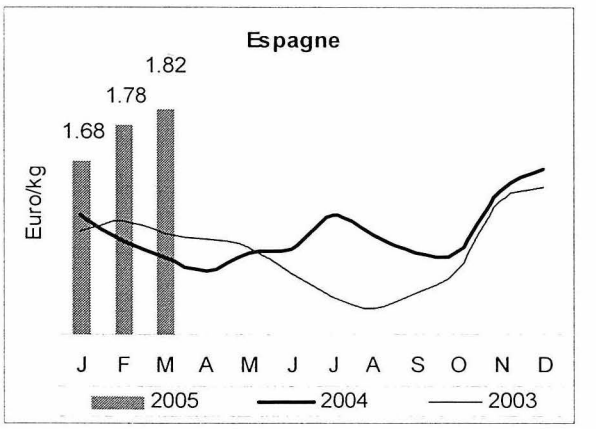


Prix détail en Europe









Sources : CIRAD, SNM, TW Marketing Consulting

Avocat

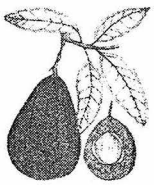
MARS 2005

Comparatif mensuel mars 2005 / février 2005

Prix	Volumes
↘ – 19 %	↗↗ + 55 %

Comparatif annuel mars 2005 / mars 2004

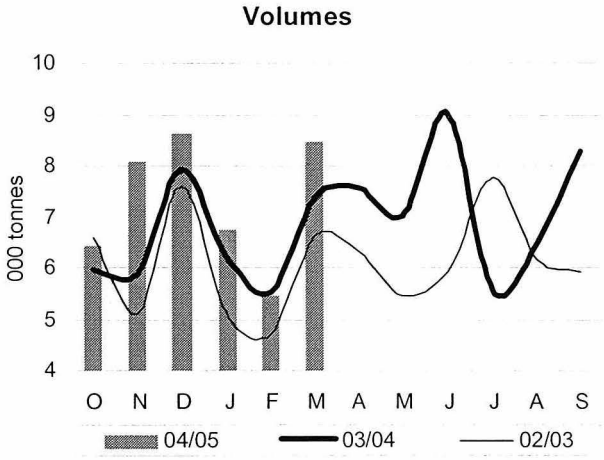
Prix	Volumes
↘ – 16 %	↗ + 15 %

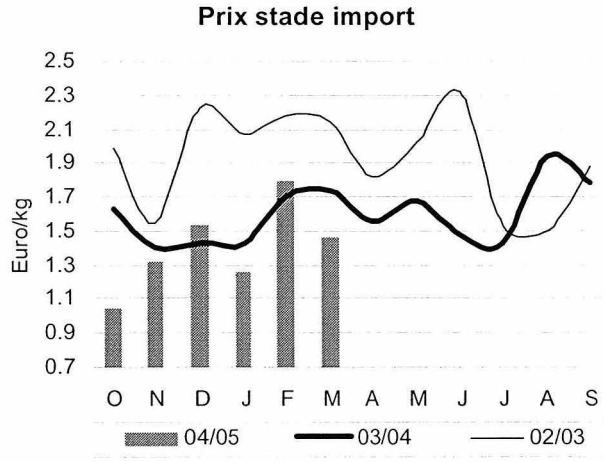


La performance est relativement correcte. La progression des volumes commercialisés compense assez exactement le recul du prix moyen mensuel. Cependant, la tendance a été très différente d'une variété à l'autre. Le marché du Hass s'est montré satisfaisant, grâce à une offre légèrement déficitaire et à une demande relativement satisfaisante, notamment à partir du milieu du mois. A l'inverse, les volumes importants proposés en variétés vertes ont entraîné une baisse sensible et régulière des cours, qui ont atteint un niveau plancher en fin de mois.

Le marché du vert, relativement satisfaisant en début de mois, s'est rapidement dégradé. L'offre s'est montrée large. D'une part, les volumes du Kenya ont été lourds. D'autre part, la présence israélienne est restée très affirmée, alors qu'elle avait été très discrète dès le mois de mars au cours des deux dernières campagnes en raison de la faiblesse de la production. La demande a été insuffisante pour absorber ces volumes. Les prix ont atteint un niveau plancher en fin de mois. Les opérations de Pâques, qui ont démarré en milieu de mois, n'ont pas permis d'enrayer la baisse des cours, car les programmes ont été essentiellement réalisés en variété Hass. Pour cette variété, malgré des volumes mexicains relativement soutenus, l'offre globale s'est montrée plutôt déficitaire en raison de la faiblesse des envois espagnols (importantes pertes de production) et d'exportations israéliennes toujours dirigées vers le Royaume-Uni. De plus, la demande s'est activée en fin de mois grâce aux opérations promotionnelles précédemment citées. Les prix sont restés stables et supérieurs à la moyenne durant tout le mois.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mars 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003	2004/2005	04-05/03-04	04-05/02-03
Espagne	1 992	- 41	- 6	13 205	- 12	+ 17
Mexique	2 023	+ 17	- 18	12 749	- 1	+ 15
Israël	2 851	+ 249	+ 409	16 755	+ 64	+ 45
Kenya	1 607	+ 10	- 11	1 737	- 13	- 13
Total	**8 473**	**+ 15**	**+ 28**	**44 446**	**+ 11**	**+ 23**

Orange

MARS 2005

Comparatif mensuel mars 2005 / février 2005

Prix	Volumes
↗↗ + 48 %	↘ – 6 %

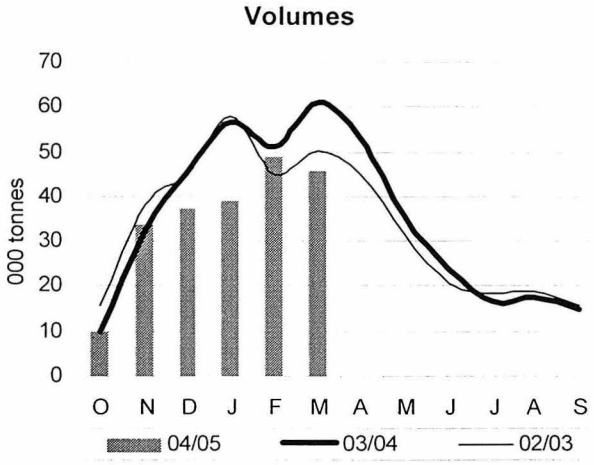
Comparatif annuel mars 2005 / mars 2004

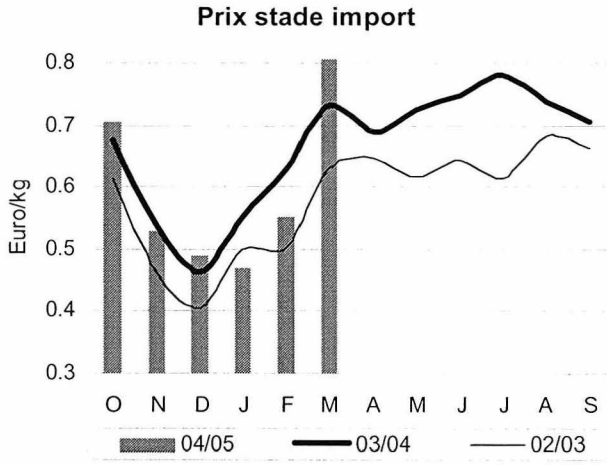
Prix	Volumes
↗ + 11 %	↘↘ – 25 %

Le marché affiche une performance assez satisfaisante. Le cours moyen mensuel affiche une progression sensible alors que le déficit de l'offre n'a été qu'assez léger, notamment durant la première partie du mois. Cependant, ce bon résultat global masque une nette et inquiétante détérioration de la situation de marché en fin de mois. La demande, assez active jusqu'alors, s'est nettement ralentie en raison d'une dégradation quasi générale du niveau qualitatif de l'offre.

Le marché s'est montré porteur durant la première partie du mois. Pourtant, le déficit d'offre n'a été qu'assez léger, malgré les importantes pertes de production dues au gel en Espagne. Les apports de Navelate ont nettement reculé (- 25 %), mais dans des proportions moindres que ce que laissait présager une production anéantie à 50 %. Les fruits les moins touchés par le gel ont été commercialisés. De plus, la campagne de Navel s'est prolongée en raison de la mévente des mois précédents. Enfin, l'offre des autres origines a été plus large (Maltaise de Tunisie, Salustiana, Washington sanguine et quelques lots de Navel du Maroc). Cependant, la demande a été bonne malgré un niveau qualitatif moyen de l'offre plutôt bas, vraisemblablement à la faveur d'une offre déficitaire de fruits concurrents. Les prix ont pu progresser et dépasser sensiblement ceux des années précédentes pour les belles marques. La situation s'est nettement dégradée en fin de mois. Pourtant, le déficit en produits espagnols s'est creusé avec le déclin précoce de la campagne de Navelate et le démarrage très progressif de celle de Valencia. La demande s'est nettement ralentie, essentiellement en raison de problèmes qualitatifs assez généralisés (offre espagnole, Maltaise de Tunisie en fin de campagne et Maroc Late de certaines zones, handicapée de plus par un calibrage faible). Les prix ont reculé.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mars 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003	2004/2005	04-05/03-04	04-05/02-03
Espagne	38 667	- 21	- 9	191 898	- 16	- 15
Tunisie	6 747	+ 60	+ 28	15 548	+ 11	- 4
Maroc	344	+ 44	+ 70	2 400	+ 32	+ 4
Total	**45 758**	**- 25**	**- 9**	**209 846**	**- 16**	**- 15**

Pomelo

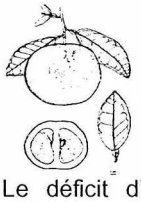
MARS 2005

Comparatif mensuel mars 2005 / février 2005

Prix	Volumes
↗ + 2 %	↗↗ + 34 %

Comparatif annuel mars 2005 / mars 2004

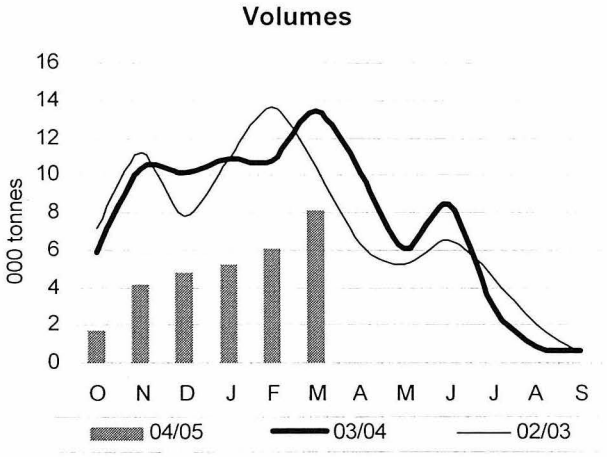
Prix	Volumes
↗↗ + 48 %	↘↘ – 39 %

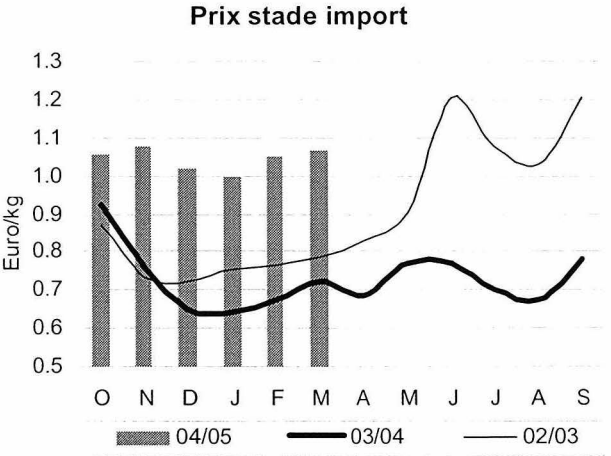


L'équilibre du marché s'est montré plus fragile, en raison d'un déficit d'offre moins marqué que les mois précédents (concentration des envois de Floride vers l'UE et accélération du rythme export israélien). Cependant, le cours moyen mensuel reste à un niveau très soutenu. Si la performance est satisfaisante pour les origines méditerranéennes, elle doit être relativisée pour les produits standards de Floride.

Le déficit d'offre est resté sensible mais s'est nettement atténué, malgré des volumes turcs toujours légers. D'une part, les exportateurs de Floride ont accentué leurs envois vers l'UE, vraisemblablement en raison d'un niveau qualitatif inférieur aux standards du marché japonais. D'autre part, les apports israéliens ont commencé à se développer sensiblement à partir de la semaine 11, en application d'une stratégie de concentration de l'offre sur la fin de saison. Des fruits chypriotes et quelques stocks cubains et mexicains ont complété l'offre. La demande, encore lente en semaine 9, s'est progressivement réactivée. Elle s'est montrée plutôt satisfaisante (mais sélective) jusqu'en fin de mois, où un net ralentissement est intervenu. L'équilibre du marché s'est fragilisé en milieu de mois, face à cette offre toujours déficitaire mais plus large. Les prix des fruits de Floride ont été réajustés pour les marques standards et ont approché le niveau, très élevé cette campagne, du prix de revient. Le cours moyen mensuel reste néanmoins dans la lignée des mois précédents et affiche un niveau supérieur de plus de 40 % par rapport à la moyenne triennale.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mars 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003	2004/2005	04-05/03-04	04-05/02-03
Floride	5 950	- 47	- 32	19 092	- 63	- 63
Israël	1 499	+ 44	+ 60	6 136	+ 23	+ 50
Turquie	738	- 38	+ 8	4 938	+ 11	- 16
Total	**8 187**	**- 39**	**- 21**	**30 166**	**- 51**	**- 51**

Petits agrumes

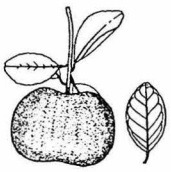
MARS 2005

Comparatif mensuel mars 2005 / février 2005

Prix	Volumes
↗↗ + 76 %	↘↘ – 45 %

Comparatif annuel mars 2005 / mars 2004

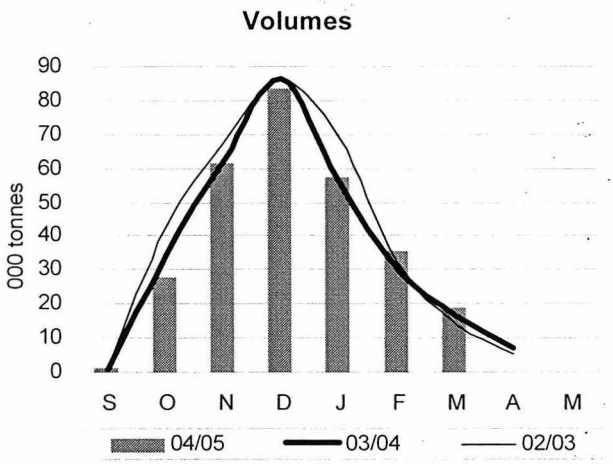
Prix	Volumes
↗↗ + 61 %	↗ + 17 %

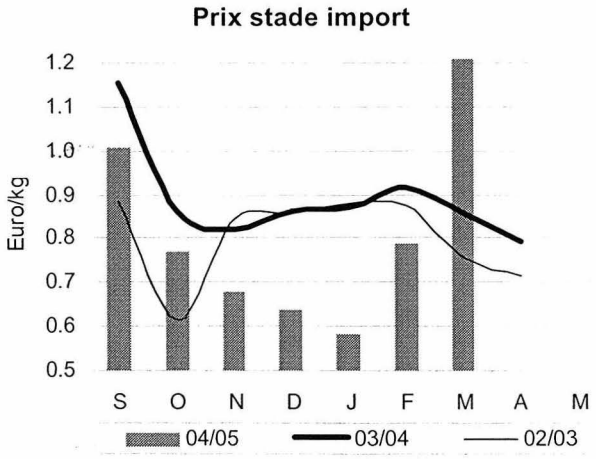


Contrairement aux prévisions, le marché est resté très largement approvisionné. L'offre espagnole a continué d'être large, malgré les importantes pertes de production dues au gel. La demande s'est montrée d'un bon niveau jusqu'en milieu de mois. Les prix des marchandises de bonne qualité ont progressé et atteint un niveau très satisfaisant. En revanche, le marché s'est montré très difficile pour les autres types de produits, en particulier pour le Minneola.

Contrairement aux prévisions, l'offre globale s'est montrée sensiblement plus large que les années précédentes. Les apports espagnols ont été à nouveau ce mois-ci étonnamment soutenus. La campagne de certaines variétés s'est prolongée (clémentine) ou a démarré tardivement (Fortuna) en raison de la situation de marché des mois précédents. Et surtout, le gel a continué d'avoir des effets contraires à ceux attendus. Les volumes d'Ortanique ont été lourds. En effet, la mise en marché a été anticipée car une grande partie de l'offre ne pouvait supporter une longue conservation (pic d'arrivage plus précoce d'un mois par rapport à la saison passée). Quelques lots d'Hernandine ont complété l'offre en début de mois. De plus, l'offre de Minneola (de Chypre, Israël et Turquie) est restée large à cette période. La demande s'est montrée sélective, mais d'un assez bon niveau jusqu'en milieu de mois. Les prix ont été très soutenus pour les produits qualitatifs (marques haut de gamme de Fortuna et d'Ortanique d'Espagne, Nadorcot du Maroc et Or d'Israël, malgré des volumes en développement). En revanche, le marché s'est montré difficile pour les produits standards et les Minneola de toutes origines. Cette dernière variété signe une de ses pires saisons.

Estimations des mises en marché en France





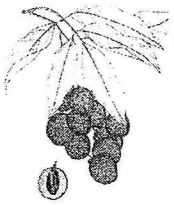
Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mars 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003	2004/2005	04-05/03-04	04-05/02-03
Espagne	17 898	+ 15	+ 34	244 242	+ 2	- 9
Maroc	331	- 43	- 61	18 372	- 37	- 2
Israël	1 113	+ 142	+ 293	2 092	+ 43	+ 31
Total	**19 342**	**+ 17**	**+ 34**	**264 706**	**- 2**	**- 9**

Litchi

MARS 2005

Litchi — Estimation des arrivages En tonnes			
Semaines	9	10	11
Par bateau — Arrivages Europe			
Afrique du Sud	77	24	19



Le mois de mars inaugure vraisemblablement la période creuse de l'année en matière d'importation de litchi sur les places européennes. En attendant le démarrage de la campagne d'exportation de Thaïlande prévu au mois d'avril, le marché ne dispose que de produits de substitution tels que le longan et le ramboutan.

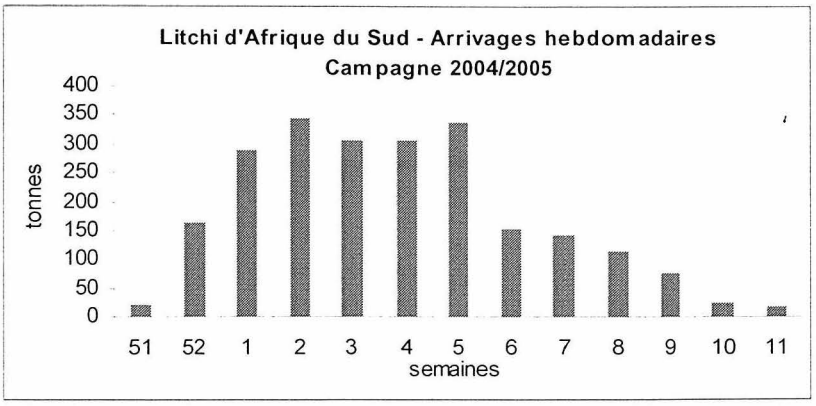
Début mars s'achevait la campagne de commercialisation des litchis d'Afrique du Sud dont les livraisons étaient particulièrement réduites depuis la mi-février. Les derniers lots de litchi de la variété MacLean de cette origine se sont vendus à la baisse en première semaine du mois, compte tenu de leur médiocre qualité. Les tout derniers lots disponibles faisaient l'objet de ventes de dégagement la semaine suivante sur les marchés de gros, avec des prix autour de 0.75 euro/kg. Des problèmes de transport sur les derniers conteneurs expédiés sont sans doute à l'origine de cette mauvaise fin de campagne. Dans le même temps, les fruits de cette origine se valorisaient nettement mieux sur le marché hollandais où les prix pratiqués s'élevaient de 3.50 à 3.75 euros/kg selon le calibrage des fruits (XL ou XXL).

La campagne d'Australie, quant à elle, s'achevait en milieu de mois. Cette origine s'est imposée cette année grâce au créneau commercial que lui a laissé l'arrêt rapide des campagnes d'exportation de l'Afrique du Sud et de Madagascar. Les fruits australiens acheminés par avion se sont vendus à des cours très élevés à cause du coût du fret aérien et de la limitation de l'offre à quelques tonnes. Le litchi retrouvait avec cette origine sa spécificité de fruit exotique rare. Les fruits proposés, de la variété Kwai Mai Pink, présentaient une belle coloration et une saveur agréable et sucrée. Les litchis australiens étaient généralement conditionnés en carton de 5 kg (deux sachets de 2.5 kg) ou en carton de 2 kg net.

Pour compenser le manque d'approvisionnement, le marché français recevait tout au long du mois de mars des produits de substitution en petite quantité pour alimenter les commerces de détail, spécialistes de la distribution des fruits exotiques. Les longans en provenance de Thaïlande par voie maritime se sont régulièrement vendus autour de 1.80-2.00 euros/kg et les ramboutans de la même origine, conditionnés en barquette filmée de 1 kg, obtenaient des prix stables de 6.00 euros/kg.

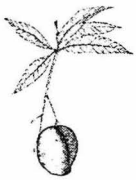
Avec 2 300 tonnes de produit exportées au cours de la campagne 2004/2005, l'Afrique du Sud accuse un net recul sur les marchés européens, en comparaison avec les précédentes campagnes qui, il est vrai, étaient particulièrement fastes en termes de volume. On rappellera les résultats des deux dernières campagnes qui s'élevaient à 6 230 tonnes en 2002/2003 et 4 230 tonnes en 2003/2004. La diminution des exportations de litchi d'Afrique du Sud est bien sûr imputable aux conditions naturelles de production, plus ou moins favorables selon les années. Mais les conditions climatiques ne doivent pas dissimuler d'autres facteurs explicatifs tout aussi importants, tels que l'importance du marché intérieur et l'effet de la concurrence des exportations de Madagascar. Le nivellement progressif des prix de vente des litchis malgaches année après année rend de plus en plus difficile la compétitivité des fruits sud-africains.

Litchi — Prix en euros/kilo Stade importation en France		
Semaines 2005	9	10
Par avion		
Australie	8.00 - 9.00	8.00-9.00
Par bateau		
Afrique du Sud	1.50	-



Mangue

MARS 2005	Mangue — Estimations des arrivages En tonnes			
Semaines	9	10	11	12
Par avion				
Pérou	60	70	75	50
Mali	3	10	30	30
Burkina Faso	5	5	5	5



Les fruits du Pérou ont constitué l'essentiel de l'approvisionnement de mangue en mars, gardant ainsi la domination des arrivages, tant pour les fruits transportés par avion que par bateau. En milieu de mois, la situation s'améliorait en raison de la diminution des volumes livrés par cette origine et d'une faible concurrence des autres pays fournisseurs. C'est dans ce contexte que s'opéraient les premières expéditions aériennes de mangue d'Afrique de l'Ouest.

Le mouvement d'assainissement du marché, déjà perçu en seconde quinzaine de février, s'est véritablement développé au cours de la première moitié du mois de mars. La diminution sensible des volumes livrés par le Pérou favorisait une remontée des cours assez rapide et forte, de l'ordre de 1 à 2 euros par colis pour les mangues bateau. Après évacuation des derniers lots litigieux de cette origine, issus de longs stockages, les quantités réceptionnées chaque semaine ne satisfaisaient plus la totalité de la demande, ce qui entraînait de nouveau le marché dans une phase de sous-approvisionnement. Celle-ci s'est prolongée d'autant plus longtemps que les pays d'Afrique de l'Ouest accusaient un certain retard dans le démarrage de leur campagne d'exportation. A partir de la semaine 11, le marché européen dans sa globalité s'est trouvé en situation d'important déficit, alors que la demande de la grande distribution se faisait plus pressante à l'approche des fêtes de Pâques. En effet, cette période est souvent choisie par les distributeurs pour promouvoir la mangue alors qu'elle est traditionnellement caractérisée par un creux d'approvisionnement. Le mois de mars correspond à la soudure entre les dernières origines de l'hémisphère sud et les premiers pays fournisseurs de l'hémisphère nord. En seconde quinzaine du mois, quelques lots complémentaires du Brésil en variété Tommy Atkins et du Costa Rica en variété Keitt s'ajoutaient à l'offre péruvienne et se vendaient sur les mêmes bases de prix. La forte hausse des prix enregistrée en deuxième partie de mars donne l'occasion aux opérateurs de compenser, même partiellement, les mauvais résultats enregistrés depuis le début de la campagne.

Le marché des mangues avion est resté correctement approvisionné tout au long du mois, notamment par des livraisons régulières du Pérou. Quelques expéditions se sont révélées de moins bonne qualité en milieu de mois, mais les exportateurs péruviens ont su rapidement corriger les défauts observés. Le changement de zone de production s'est également traduit à l'importation par la réception de fruits sains, bien colorés et sans surmaturité. Le Pérou est resté tout au long du mois de mars l'origine dominante en quantité et régularité. Simultanément, se développaient doucement les expéditions des premières origines ouest-africaines, à savoir le Burkina Faso et le Mali. Les premiers envois étaient composés de fruits de la variété Amélie, généralement verts et pas toujours matures. Au fur et à mesure des expéditions, la qualité des fruits s'est quelque peu améliorée, avec une maturité plus adaptée au marché et un commencement de coloration orangée. Le prix de ces marchandises s'est maintenu en première quinzaine du mois sous l'effet de la nouveauté et de la faiblesse des arrivages. Il s'érodait en seconde quinzaine du mois avec la progression de l'offre. Parallèlement, le Mali expédiait à partir de la mi-mars des fruits de la variété Valencia. Cette variété colorée palliait la coloration verte des Amélie et s'écoulait régulièrement à un prix supérieur. En toute fin de mois, ces fruits présentaient quelques défauts qualitatifs qui entraînaient un léger fléchissement des prix. Quelques lots de Keitt d'Australie complétaient l'approvisionnement du marché. Ces fruits, qui marquaient la fin de campagne de cette origine, se sont vendus autour de 6.00 euros/kg, pour des quantités limitées de fruits sélectionnés.

Mangue — Prix en euros — Stade importation					
Semaines 2005		9	10	11	12
Par avion (kg)					
Pérou	Kent	3.60-4.00	3.60-4.00	3.80-4.50	4.00-4.50
Burkina Faso	Amélie	2.80-3.00	2.70-2.90	2.70-2.80	2.50-2.80
Mali	Amélie	-	2.80	2.70-2.80	2.50-2.80
Mali	Valencia	-	-	3.00-3.50	2.80-3.00
Par bateau (colis)					
Pérou	Kent	3.50	3.50-4.00	5.00-5.50	5.00-6.00

Fret maritime

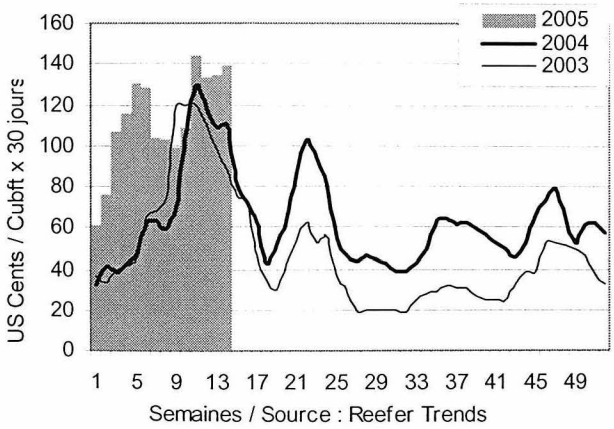
Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Mars 2005	122	123
Mars 2004	114	109
Mars 2003	112	117

Le prix de sortie élevé des bananes d'Equateur, pendant une grande partie du mois de mars, a freiné les activités d'affrètement, bien qu'une reprise des volumes en provenance du Panama et du Costa Rica après les pluies du mois de janvier et des marchés forts aux USA et dans l'UE aient poussé les grands opérateurs à rechercher des tonnages. Quand les tonnages disponibles ont dépassé la demande, propriétaires et opérateurs d'unités spot ont généralement gardé leur calme et le marché d'affrètement des reefers s'est assoupli légèrement, jusqu'à la fin du mois.

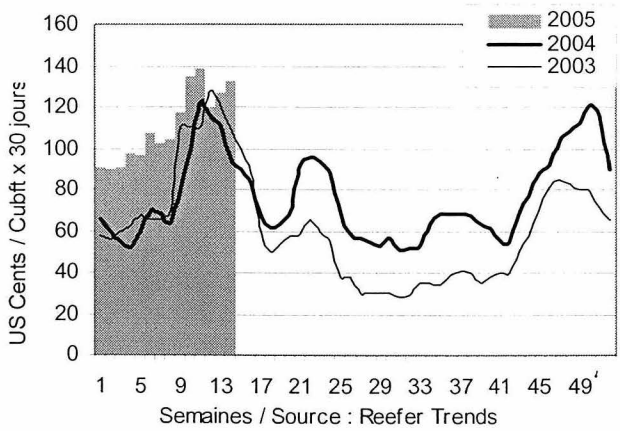
Cette année, les opérateurs ont réussi à prendre leurs distances vis-à-vis du seuil psychologique de la période de Pâques. Étant donné que certains des facteurs clé de l'étaiement de la saison creuse l'année dernière semblent aussi forts sinon plus cette année, les affréteurs voient approcher l'été avec une certaine appréhension. Les armateurs prévoiraient des augmentations de 50 à 100 % sur les routes maritimes, telle celle de l'Afrique du Sud vers le Japon qui nécessite les bateaux les plus modernes. Affréteurs et armateurs s'interrogent sur la hausse du prix moyen au premier trimestre 2005, supérieur de 45 à 50 % à celui de 2004. L'analyse séparée des facteurs ne donne que peu d'indices : les marchandises transportées n'ont pas augmenté de 50 %, et bien que l'Argentine ait expédié davantage de fruits plus tôt, l'Afrique du Sud est bien en dessous des moyennes historiques, le Chili aussi ayant démarré tard. Les volumes de banane, principale force motrice de l'activité spot, provenant tous des « 5 grands », ont été semblables à ceux de l'année dernière. Mais si on ajoute le timing de ces événements au reste, une explication plausible se dégage : la demande de tonnage pour la banane. Tôt dans l'année, l'excédent de fruits en Equateur fut tel que Noboa a affrété cinq bateaux en cinq semaines. Malgré son contrat avec Chiquita pour 300 000 cartons par semaine, Reybanpac a été actif, tout comme CoMaCo. Les tempêtes aux Caraïbes qui ont frappé les volumes de fruits du Panama et du Costa Rica ont obligé les grandes sociétés à chercher sur le marché des unités plus modernes acceptant les conteneurs, qui par ailleurs faisaient défaut. Les marchés méditerranéens ne pouvant accepter de volumes supplémentaires, les navires étaient retardés, mouillant dans d'autres ports à la recherche de clients. Les tempêtes de l'Arctique ont également limité le convoi habituel de navires traversant l'Atlantique en ballast à un petit débit gérable. Si l'on ajoute à tout cela les bureaux spot qui maîtrisaient leur jeu et GWF qui doublait ses besoins d'affrètement par rapport à la même période de l'année dernière, en raison de marchés forts aux USA et dans l'UE pour la banane, l'explication de la hausse est complète.

Evolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer